

Triennale

Education and Training in Africa



Bulletin n° 2

Ouagadougou, 14 Février 2012



La Triennale de l'ADEA tire les leçons du printemps arabe

Les participants à la Triennale 2012 de l'Association pour le développement de l'Éducation en Afrique (ADEA) ont tenté mardi, au centre international de conférence de Ouagadougou, la capitale burkinabé, de trier les principales leçons des soulèvements qui ont conduit aux changements de régimes en Tunisie, en Libye et en Égypte.

En introduisant la session, le Secrétaire exécutif de l'ADEA Ahlin Byll-Cataria a invité les participants à comprendre les événements qui se sont produits, à tirer les enseignements pour les autres pays africains et à mettre ce qui s'est produit en rapport avec le thème principal de la Triennale «Promouvoir les connaissances, compétences et qualifications critiques pour le développement durable en Afrique : comment édifier et concevoir une réponse efficace des systèmes d'éducation et de santé».

Dans leurs propos liminaires, les panelistes ont surtout souligné la part décisive prise par la jeunesse et des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le printemps arabe (TIC).

Ils ont également montré comment le sentiment d'injustice, d'inégalité dans l'accès à l'emploi et la soif d'une nouvelle gouvernance ont servi de détonateur aux révolutions en Tunisie, en Égypte et en Libye.

« Il sort chaque année près de 80.000 diplômés de l'enseignement supérieur alors que l'économie tunisienne ne peut en absorber que 25000. Le système met donc chaque année 50.000 diplômés dans la rue. Et c'est cette accumulation qui a fini par exploser et se transformer en révolution spontanée pour la dignité, l'emploi et la liberté », a soutenu Salah Hannachi, ancien ambassadeur de Tunisie au Japon, un des panelistes de la session.

Plusieurs autres participants ont marqué un vif intérêt pour le thème abordé en soulignant le rôle moteur de la jeunesse dans le printemps arabe.

« Nous avons tous été touchés par la révolution tunisienne. Nous avons surtout été édifiés par le rôle de la jeunesse dans ces révolutions-là. Nous devons en tirer les leçons dans le cadre de cette Triennale en nous disant que ça n'arrive pas qu'aux autres », a prévenu Blandine Ky, présidente de « Education pour tous » (EPT) au Burkina Faso.

D'autres orateurs ont souligné la nécessité de concevoir un système éducatif qui règle en même temps le problème d'accès à l'école tout en garantissant des emplois aux diplômés qui en sortent.



La triennale se souvient d'Alcinou da Costa et d'Alfred Opubor

En marge des travaux de la triennale de Ouagadougou, les participants à la session sur la communication ont rendu hommage à deux grands communicateurs de la famille de l'ADEA.

L'émotion était à son comble dans la salle plénière lorsqu' Aliou Goloko, consultant presse pour l'ADEA, a appelé les participants à observer une minute de silence en la mémoire de deux illustres communicateurs de l'ADEA, disparus récemment : Feu Alcinou Da Costa et le Professeur Alfred Opubor.

Les deux grands absents de cette triennale ont été de leur vivant de grands communicateurs, acquis à la cause de l'ADEA pour faire avancer l'éducation pour le développement de l'Afrique. Travailleurs infatigables, ils ont largement contribué à construire le solide réseau des journalistes et des médias de l'ADEA durant plusieurs années.

Alcinou Louis Da Costa, était le consultant media attitré de l'ADEA et à contribuer grâce à son professionnalisme, sa rigueur et son immense générosité à mettre notre association sur orbite. Trait d'union entre les journalistes et l'ADEA, il était de toutes les grandes rencontres toujours au service de ses jeunes confrères, partagé entre la passion du travail bien fait, l'exigence de la rigueur professionnelle et le souci bienveillant de toujours partager ses expériences. Alcinou da Costa aura formé au cours d'une carrière ininterrompue de 50 ans autant de journalistes africains que certaines écoles et facultés de journalisme réunies. De Nairobi à Dakar, de Johannesburg à Tunis en passant par Kinshasa, Niamey et Addis-Abeba, il a promené sa silhouette reconnaissable à son teint de fils d'immigrés cap-verdiens, pour encadrer un séminaire ici, assurer une session de mise à niveau là où encore présenter un cours magistral sur les défis actuels du journalisme. Alcinou Da Costa est décédé le 30 août 2011 à Paris.

Le lien entre éducation et formation pour le développement durable est une des nombreuses problématiques abordées en plénières et lors des sessions parallèles par près de 800 participants à la Triennale, parmi lesquels 60 à 70 ministres. ■

Speeches and more on Triennale events on the web site www.adeanet.org/triennale/indexang.html, Facebook and Twitter pages

Reliable research on skills needed

Research to support work in the field of Technical and Vocational Skills Development (TVSD) will be presented and discussed today following research in West Africa, South Africa and Latin America.

Although there is a renewed interest in TVSD - this is also the focus of the Triennale's sub-theme 2 - reliable evidence and analysis remains a condition for the definition and implementation of policies that could contribute effectively to youth integration, both in urban and rural areas.

François-Joseph Azoh (ERNWACA, Côte d'Ivoire), Peliwe Lolwana (WITS University, South Africa) and Veronica Millenaar (UNESCO, Argentina).

The research has been done over the last 20 years on TVSD and stakeholders identifies their expectations, needs and demands in terms of research for the future.

The event takes place at the Palace Hôtel from 16:30-18:00. There will be a shuttle in front of the Ouagadougou International Conference Center from 16:00. ■



Alcinou da Costa

Le rôle de la communication pour le développement durable

Une conversation par Skype avec le cyber-activiste démocrate et jeune protagoniste de la révolution tunisienne, Slim Amamou, et la participation à distance de Samir Aïta, rédacteur en chef des éditions arabes du Monde diplomatique via une vidéo téléchargée un quart d'heure avant son intervention, ont donné le ton à la session sur la communication organisée en marge de la Triennale.

L'objectif de la réunion était de mettre en exergue le rôle fondamental de la communication pour le développement durable et pour la construction de sociétés ouvertes, inclusives, démocratiques et en paix. La session a également partagé des approches pédagogiques porteuses, favorisant l'acquisition de compétences en communication, dès la petite enfance et tout au long de la vie, afin de développer une culture qui favorise une « véritable » communication et habilite les apprenants à en être parties prenantes et acteurs.

M. Samir Aïta du Monde Diplomatique a partagé son interprétation du printemps arabe, selon ses propres mots « un véritable tsunami des jeunes », qu'il a mis en parallèle avec l'accès à l'éducation, le développement de la culture et des médias, qui, depuis les indépendances, a profité aux jeunes générations,

façonné leur esprit et leur conscience et forgé leur vision du monde.

Slim Amamou, cyber-activiste et ministre de la Jeunesse et des Sports du premier gouvernement de transition après la révolution tunisienne a parlé du pouvoir des réseaux sociaux et comment, entre autres, ceux-ci lui avait permis d'être retrouvé lorsqu'il était détenu dans les cellules du ministère de l'Intérieur. Marie Tamoifo, jeune leader du Cameroun, a partagé son expérience positive de l'utilisation des réseaux sociaux comme moyen de se rapprocher des autres, de sortir de son isolement et d'entrer en contact avec d'autres jeunes leaders dans le monde.

Des approches éducatives captivantes ont été présentées : la méthode Tylay,appliquée dans des milieux ruraux du Burkina Faso, incitant les apprenants à prendre conscience de leurs qualités et de leur pou-



Marie Tamoifo, Than Hoa Desruelles, S.E. Koumba Boly Barry, Martine Libertino, Haméye Cissé, Rokhaya Diawara

continuation page ... 4>

suite de la page ... 2>

Le Professeur Alfred Opubor était incontestablement un des grands penseurs de la communication sur le continent. Il faisait partie de la première génération d'experts africains dans le domaine du journalisme et de la communication.

Au cours de sa riche et longue carrière, il a contribué par des productions de hautes factures à valoriser l'expertise africaine sur les questions de média et de communication.



Ancien professeur d'université et chef du département de communication de masse à l'université de Lagos, le Professeur Opubor était aussi chercheur, conseiller politique du gouvernement et spécialiste senior en communication aux Nations unies. Le Pr Alfred Opubor a également dirigé pendant plusieurs années le Groupe de travail pour la communication de l'ADEA (COMED). Le Professeur Alfred Opubor est décédé dans la nuit du 2 décembre 2011 à Cotonou, au Bénin. ■

voir, avec, pour conséquence, la prise en main de leur destin, l'amélioration de leur capacité à prendre soin d'eux-mêmes et des autres et de communiquer ; l'éveil philosophique des jeunes et la gestion des émotions comme techniques fondamentales pour responsabiliser les individus, parvenir à des relations apaisées et construire un monde meilleur, pacifique et solidaire, présentées par Martine Libertino, philosophe ; un projet d'utilisation de la presse dans les écoles pour développer l'esprit critique, susciter le débat d'idées, encourager l'expression d'opinion et éduquer à la citoyenneté, présenté par M.Hamèye Cissé ; Bouba et Zaza, une nouvelle collection inter-générationnelle pour enfants développée par le Groupe de travail de l'ADEA sur le développement de la petite enfance abordant des sujets tels que le VIH/ SDA, la protection de l'environnement, la paix et les conflits ainsi que

d'autres sujets en lien avec le développement durable.

Les interventions des participants ont enrichi la réflexion en mettant l'accent sur l'importance des cultures endogènes, sur celui des média en général et le vaste champ des possibilités de communiquer.

La séance s'est plutôt attachée à démontrer l'importance de la communication comme ciment et lien dans une société où chaque individu aurait sa place dans une perspective de développement durable.

Des leçons en seront tirées pour continuer la réflexion sur les compétences en communication indispensables à acquérir à tous les niveaux et comment traduire ces besoins dans les contextes éducatifs, les curricula et méthodes pédagogiques. ■

Huit participants décorés par le président du Burkina Faso

Le président burkinabé son Excellence Blaise Compaoré a élevé lundi, lors du dîner de gala offert à sa résidence, huit participants de la Triennale de l'ADEA au Grade de Chevalier de l'Ordre du Burkina Faso. Il s'agit de :

- Ahlin Byll-Cataria, Secrétaire exécutif de l'ADEA
- Professeur Sam K. Onger, président du Conseil des ministres africains de l'Éducation (COMIDEF)
- Dzingai Mutumbuka, président de l'ADEA
- Fawe (Forum for african women educationnalists)
- Madame Anne Zwahlem, Directrice du développement de la Coopération suisse
- Mamadou N'Doye, ancien Secrétaire exécutif de l'ADEA
- Adama Wane, ancien directeur de l'Institut for lifelong learning
- Ki-Seok Kim, président des Educateurs sans frontières



Chorale de la République Démocratique du Congo

The daily ADEA Bulletin attempts to provide a snapshot only of a day's proceedings. Delegates are welcome to send contributions to cpretor@gmail.com. A newsletter capturing the Triennale in full will be published on April 1.

Le bulletin quotidien de la Triennale a pour objectif de donner un petit aperçu des débats. Les contributions des participants sont les bienvenues et peuvent être envoyées à cpretor@gmail.com. La lettre d'information de l'ADEA, qui sera publiée le 1er avril 2012, donnera un compte rendu plus complet de la conférence.



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا
Association for the Development of Education in Africa
Association pour le développement de l'éducation en Afrique
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África

Equipe éditoriale

Rédactrice en chef : Thanh-Hoa Desruelles. Appui éditorial : Cornia Pretorius, Abba Seidik, Aliou Goloko. Maquette et mise en page : Marie Moncet. Photo : Manivelle production. Imprimé par Institut graphique du Burkina Faso, Ouagagoudou